

Taoufik IZMAR,
lauréat national
Talents des Cités
2011
pour son projet
d'entreprise
BOURGOGNE
TRANSPORT
SERVICE,
implantée à
Chenôve,
Quartier du Mail.



© Photo E. Lefevre/DR

A Chenôve, le RME a permis de voir émerger des talents, une jeunesse dynamique, animée de l'envie d'entreprendre. Parmi eux, il en est un qui se bat à son tour pour l'égalité de tous face à la mobilité, essentielle dans une vie en perpétuel mouvement.

Taoufik Izmar a 29 ans et une devise « Aide-toi, le ciel t'aidera ». Son entreprise, Bourgogne Transport Service, verra le jour en novembre. Le 22 octobre dernier, accompagné du Maire Jean Esmonin et d'une délégation, Taoufik Izmar représentait Chenôve à la finale du Concours « Talents des Cités 2011 » qui s'est tenue au Sénat. Il revient sur cette belle aventure.

Taoufik Izmar, un talent dans la cité

Comment le projet de « Bourgogne Transport Service » est-il né ?

Tout a commencé à 6 ans, alors que je ne marchais pas. Grâce à la volonté et la ténacité de mes parents, j'ai eu une opération lourde mais aussi lourde de sens pour la suite de mon parcours. Plus tard, j'ai eu naturellement envie de mettre mon expérience professionnelle au service de ceux qui en ont le plus besoin.

Que propose Bourgogne Transport Service ?

Grâce à un système de courses à la demande, mon entreprise véhiculera des personnes dont la mobilité est réduite : personnes handicapées bien sûr mais aussi personnes âgées, à bas revenus, jeunes non motorisés, adolescents, actifs. Au départ je pourrai conduire jusqu'à 8 personnes dans un périmètre de 50 kilomètres autour de Dijon. J'espère ensuite pouvoir l'étendre à toute la Bourgogne. Grâce à une mutualisation du coût, les clients profiteront de tarifs bas et connus à l'avance.

Vous n'avez pas remporté le 1^{er} prix « Talents des Cités 2011 ». Malgré tout que retenez-vous de cette aventure ?

La gentillesse des gens, leur implication dans mon projet. J'ai fait des rencontres extraordinaires : mon parrain Mansour Zoberi, Aziz Senni, Xavier Lallemand de l'agence InfoGreen, la journaliste Emmanuelle Dancourt. Cette compétition était très serrée et je sais que mon projet a séduit. Disons que Talents des Cités était une page de mon histoire et que c'est à moi d'écrire la suite à présent. Bariza Khiari, Vice-Présidente du Sénat a très justement cité une ancienne lauréate qui disait « Talents des Cités est un tremplin mais c'est à moi de rebondir. »

Pensez-vous que votre ville ait eu une influence dans la naissance de votre projet ?

Chaque plante a besoin de son terreau pour grandir. Chenôve a été le mien me nourrissant de sa chaleur humaine, sa convivialité, son action sociale, la

politique du RME. C'est parce que j'ai vécu toutes ces choses que j'ai entrepris socialement. Je suis fier de ma ville. D'ailleurs Jean Esmonin m'a soutenu en se déplaçant jusqu'au Sénat. Il est le seul maire à l'avoir fait ! Ca m'a beaucoup touché.

Votre entreprise est actuellement en Zone Franche Urbaine. Que pensez-vous de l'éventuelle disparition des ZFU en 2012 ?

Maurice Leroy, Ministre de la Ville qui a proposé la prorogation des ZFU, a insisté sur le fait que l'état consacrerait 380 millions d'€ d'exonération sociale et fiscale en 2012. 50% des lauréats 2010 ont créé leur entreprise en ZFU, c'est dire comme il est important qu'elles perdurent. Je suis heureux que notre Maire les soutienne activement.

On sait que c'est plus difficile de réussir lorsqu'on est issu d'un milieu modeste. Quel message aimeriez-vous faire passer aux jeunes qui sont dans cette situation ?

J'aimerais leur dire de toujours croire en leurs rêves et de ne jamais laisser quiconque les briser.

J'ai envie de donner aux autres l'envie de créer. On m'appelle déjà pour me demander des conseils. Si je peux un jour aider des personnes handicapées à entreprendre à leur tour, la boucle sera bouclée.



Dans l'hémicycle du Sénat, le Talent des Cités 2011 a été remis à Taoufik IZMAR par Mansour ZOBERI, directeur Promotion de la Diversité et de la Solidarité du Groupe Casino.

© Photo E. Lefevre/DR